

Vœux du Maire Ville d'Angers 5 janvier 2026

Mesdames et Messieurs, je voudrais vous saluer en cet instant. Je vais sacrifier quelques instants au protocole républicain en ne me contentant pas de vous saluer à vos titres, grades et qualités. Même si le préfet est en train de nous rejoindre. Avec Catherine Chabot, la ministre la plus proche de nous compte tenu de son implantation angevine, mais les trains en provenance de Paris sont ralentis par la neige qui nous arrive. Ils nous rejoindront à un moment ou un autre. Tout comme j'aurais souhaité au Préfet ses premiers vœux au milieu de nous. Je voudrais saluer les parlementaires, nos sénateurs, nos députés, notre député européen, je voudrais excuser les présidentes du conseil régional et départemental, mais saluer les nombreux élus départementaux et régionaux qui sont à nos côtés ce soir. Je salue l'ensemble des élus communautaires présents ce soir. Je salue nos généraux, à la fois celui qui commande la brigade et celui qui commande l'école d'application du génie. Je salue les chefs de juridiction, le directeur de la santé publique, le directeur départemental du SDIS, les représentants de l'ensemble des cultes, les présidents des chambres de commerce et de l'agriculture, la directrice générale du CHU, la présidente de l'université, les représentants du monde pédagogique et éducatif, je salue les forces vives économiques de notre territoire, les représentants de la presse, les présidents d'associations sportives, culturelles, de solidarité, avec une mention particulière pour les 2000 associations angevines, et l'association angevine du Temps libre qui a fêté ses 50 ans. Par son rayonnement, elle dépasse largement les frontières de notre territoire. Je salue enfin les représentants des associations d'habitants et vous toutes, vous tous, Angevins, Angevines, entrepreneurs, représentants des cultes, citoyens engagés, parce que, si vous êtes là ce soir, c'est une présence qui témoigne de votre engagement envers le territoire. Vous êtes à bien des égards les visages d'Angers et de notre communauté.

Mesdames et Messieurs, nous entamons cette année 2026 en partageant la sidération, le deuil, et la peine de tous ceux qui ont été touchés par l'incendie terrible de Crans-Montana. Plus largement, cette année 2026, nous l'entamons dans un contexte international lourd, pesant, anxiogène à certains égards. La guerre en Ukraine se poursuit, elle entrera dans sa quatrième année. Les conflits nombreux qui frappent encore le Proche et le Moyen-Orient, touchent les populations civiles, quelques heures après la spectaculaire opération américaine au Venezuela qui débarrasse un peuple, un pays de son dictateur, mais en violant les règles internationales, en fragilisant le multilatéralisme et en donnant des arguments à ceux qui voudraient s'en affranchir ailleurs dans le monde, et malheureusement, les exemples auxquels nous pourrions penser ne manquent pas.

Sur le plan environnemental, les émissions de gaz à effet de serre repartent à la hausse après plusieurs années de baisse et on a parfois le sentiment que les enjeux liés au climat sont relégués au second plan des discussions politiques, alors qu'il est urgent de renforcer nos efforts maintenant, car c'est ce qui déterminera notre qualité de vie demain. L'inaction a un coût bien plus élevé que l'action.

Sur le plan national, notre pays traverse une période d'incertitude politique qui fragilise nos projets collectifs. Pendant ce temps, les entreprises attendent pour investir, considérant souvent qu'il sera peut-être plus sûr de le faire plus tard. Pendant ce temps, nos collectivités bouclent leur budget, sans garantie sur l'avenir. Et à la fin, tout le monde subit les conséquences de cette instabilité.

Je le dis avec beaucoup d'humilité, mais beaucoup de conviction, aucun des grands défis face auxquels nous nous trouvons ne trouvera de réponse si nous demeurons dans une telle incertitude.

Après vous avoir bien remonté le moral, je veux vous dire que, face à ces défis, il n'est pas question de détourner le regard. En nous imaginant à l'abri des fracas du monde, en nous racontant une fable qui consisterait à expliquer qu'il y aurait un îlot de douceur, de tranquillité, de paix et de prospérité dans le monde et dans la France que je viens de vous décrire. Il n'est pas question non plus de sous-estimer à la fois l'ampleur de ces défis, mais également leurs répercussions, y compris locales, avec le risque d'importation de tensions internationales chez nous, avec les conséquences sur le prix des ressources ou des matières premières liées à ces désordres géopolitiques.

Pour autant, il n'y a aucune place pour la morosité, il n'y a de la place que pour la combativité, l'énergie et la responsabilité. À notre échelle, notre responsabilité d'élus locaux en est plus grande. Ma conviction n'a pas varié. Même si nos moyens sont limités, nous devons nous efforcer de préserver et de protéger les Angevins, de poursuivre les transitions nécessaires et de renforcer nos liens d'activités et de solidarité, tout particulièrement dans les moments que nous sommes en train de traverser. Au-delà des élus locaux, je crois profondément que chacun d'entre nous a une part de responsabilité à prendre. S'engager dans une association, entreprendre, prendre soin de ses enfants, de ses parents, de ses grands-parents, entre voisins, de limiter les nuisances que l'on impose parfois sans s'en rendre compte, végétaliser son jardin, changer ses habitudes de déplacement quand cela est possible, bref, faire plutôt qu'attendre que l'on fasse pour nous. C'est à mes yeux la condition essentielle du vivre ensemble. Nous ne parlons plus du vivre ensemble. On a parfois le sentiment que cette notion est datée, qu'elle appartient à une forme de passé. Pourtant, vivre ensemble, il n'y a pas de projet plus nécessaire, vivre ensemble, c'est vivre les uns avec les autres et non pas les uns à côté des autres.

Nous l'avons fait à plusieurs reprises tout au long de 2025. Avec de grands moments de communion, d'émotion ou d'intensité partagée. Je pense évidemment à l'arrivée de l'étape du Tour de France Femmes dans la Doutre, à quelques centaines de mètres d'ici. Un moment autant sportif que d'émotions où nous avons vibré tous ensemble au passage des cyclistes. Je garde en tête les images de milliers d'Angevins en train d'encourager les sportives autour des routes. Cela a pu nous rappeler le passage de la flamme olympique à bien des égards en 2024. Je pense plus récemment au retour de la statue du Roi René près du château, sur la place Kennedy qui est devenue piétonne et qui a été végétalisée. C'est un moment comme on les aime, des Angevins en nombre, un spectacle impressionnant avec cette statue du Roi René suspendue, comme en lévitation, avant de regagner son socle. Une fête populaire partagée ensemble au son de la musique. Maintenant, une place rendue aux Angevins, aussi fréquentée

que photographiée. Je pense aussi à la formidable édition de Soleils d'hiver qui s'est terminée ce week-end et qui fut encore une fois un succès attirant près d'un million de visiteurs sur les quelques semaines qui se sont déroulées.

(Diffusion du film des vœux 2026)

Ça, c'est Angers, notre territoire.

Je voudrais vous dire ma profonde gratitude à la fois pour les équipes de la communication, mais aussi pour le groupe angevin, Camille Depsrès et Mathieu Coupat, les auteurs de cette chanson, je les salue tout particulièrement. Ce qui est bien avec ce film, c'est qu'il dit beaucoup de choses que je ne peux pas totalement vous dire ce soir. Parce que de bons moments, des projets qui se sont réalisés, qui ont abouti, nous en avons vécus beaucoup, mais au cas où vous ne le sauriez pas, il y a des élections municipales dans quelques semaines.

Si vous ne le savez pas, vous avez bien fait de venir. Ce n'est pas trop tard pour s'inscrire sur les listes électorales, jusqu'au 6 février. Si vous le savez, vous savez sans doute aussi que la période de réserve préélectorale ne permet pas aux élus, y compris dans le cadre de manifestations qu'ils ont l'habitude d'organiser comme une cérémonie traditionnelle des vœux, de revenir de manière excessive sur un bilan ou de détailler de manière trop précise les projets que nous pourrions avoir à détailler. Puisque je ne peux pas vous parler du passé et que je ne peux pas vous parler de l'avenir, je vais me contenter de quelques mots sur le présent qui seront brefs. Mais ils vont néanmoins me permettre de passer quelques messages dans le respect de la réglementation électorale.

Parler du présent, c'est vous partager cette réalité, les chiffres que l'INSEE vient de révéler, qui permettent de mesurer que notre communauté urbaine et notre ville ont à nouveau gagné des habitants en 2025. Nous sommes désormais 159 022 Angevins et 312 612 habitants dans les 29 communes de notre communauté urbaine. Ces derniers chiffres viennent confirmer une réalité que nous percevons tous au quotidien. Angers grandit. En l'espace de 10 ans, ce sont plus de 10 000 nouveaux habitants que nous avons accueillis. Ce chiffre est tout sauf anodin. Il dit quelque chose de fort sur notre territoire. Il dit que notre ville, notre communauté urbaine attirent pour y travailler, pour y vivre, y fonder une famille, y construire un projet de vie. Ces chiffres soulignent que notre territoire est dynamique, accueillant, qu'il offre des opportunités en termes d'emploi, de cadre de vie, de services publics et d'accès facilité à la nature. Ils ne se contentent pas de dire des choses. Cette croissance nous oblige et nous engage. Nous sommes attachés à voir la population progresser, mais nous sommes attachés à le faire dans un cadre équilibré et maîtrisé. Notre responsabilité collective est bien de continuer à accueillir de nouveaux habitants sans céder à la facilité ou sans prendre le risque de perdre ce qui fit l'âme de notre territoire. Angers est une ville à taille humaine. Notre communauté urbaine est une communauté urbaine à taille humaine. Ce sont des territoires où l'on se connaît. Ce sont des lieux dans lesquels, aussi bien les réalités de nos quartiers, la volonté de conjuguer, de concilier développement économique, solidarité et qualité de vie, sont des priorités, où à l'échelle de notre intercommunalité, elle est là pour faciliter les projets des communes et non pas pour imposer ses vues, pour remplacer les décisions locales.

Préparer l'avenir, trancher les débats sur la croissance souhaitable, les constructions de logements, l'évolution de nos services, c'est précisément ce à quoi nous serons tous appelés en mars prochain. Ce rendez-vous démocratique est essentiel. Je crois pouvoir dire qu'il l'est particulièrement, compte tenu du contexte international et national que nous traversons. La démocratie repose sur un principe simple et fondamental, la participation de tous. Sans débat, cela ne peut pas se faire. Voter, ce n'est pas simplement déposer un bulletin dans une urne, c'est s'assurer que l'avenir d'un territoire conserve collectivement école, mobilité, logement, environnement, solidarité, sécurité, tous ces sujets méritent d'être discutés, débattus, décidés démocratiquement. Au moment où j'invoque ces enjeux démocratiques, le préfet et la ministre font leur entrée. C'est parfaitement coordonné. Soyez les bienvenus l'un et l'autre. Je le sais, nous le savons, nous vivons une époque où la défiance peut parfois s'exprimer fortement, où le doute à l'égard des institutions et de la parole publique, des décisions publiques peut s'installer. Face à cela, précisément, l'engagement citoyen n'est pas accessoire. Il est d'autant plus indispensable et nécessaire. Le simple acte de voter est l'un des gestes les plus puissants pour faire vivre notre démocratie. La démocratie s'use quand on s'abstient. Pas quand on participe. Une démocratie où chacun peut choisir. Peu importe pour qui vous votez, votre voix compte. Ne laissez pas les autres décider pour vous. Au moment de se tourner vers ce rendez-vous démocratique, je voudrais avoir un dernier mot pour ceux qui, dans quelques semaines, arrêteront leurs engagements municipaux. Ils sont conseillers municipaux, adjoints, maires, tous ceux qui ont fait le choix de ne pas se représenter, je vous avoir un moment pour saluer leur engagement. Être élu, il y a ce que l'on imagine et il y a ce que l'on vit quand on y est. C'est particulièrement vrai dans des communes petites ou moyennes, où le nombre de collaborateurs des services conduit à ce que beaucoup de choses soient faites par nous-mêmes. Un maire, il n'y a pas d'heure pour arrêter de l'appeler pour évoquer tel ou tel sujet. C'est un engagement qui grignote l'amitié, le couple, la famille, car les limites sont difficiles à poser. À tout moment, la conduite des affaires de la commune, l'intérêt général vont prendre un bout de la place que vous n'auriez pas imaginé lui consacrer. Cet engagement est d'autant plus usant quand on n'a pas la reconnaissance de la part des habitants et, la plupart du temps, vous avez les retours de ceux qui se plaignent des décisions que vous n'avez pas prises. Il y a pourtant des gens, dans toutes nos communes en France et dans toutes les communes de notre communauté urbaine qui assument ces engagements, de manière bénévole pour une grande partie d'entre eux. Collectivement, je voudrais que nous ayons un moment de reconnaissance, de remerciement pour tous ceux qui ont assumé ces fonctions et qui ont décidé de les arrêter dans quelques semaines. Qu'ils soient remerciés par nous tous. Enfin, les élus ne pourraient rien s'il n'y avait pas les services municipaux. Je voudrais avoir une pensée pour les agents de la communauté urbaine et de toutes nos communes. D'autant plus à l'aube de l'épisode neigeux qui se profile et qui risque de conduire nos collaborateurs à travailler pendant la journée et dans les heures de la nuit qui arrive, à devoir assumer des astreintes ou à être mobilisés sur le terrain d'une manière ou d'une autre. Rien ne peut se faire sans les collaborateurs de nos villes ou de notre communauté urbaine. J'ai pour eux aussi ce soir une profonde reconnaissance. Mesdames et Messieurs, je vais simplement terminer en formulant deux vœux. Un pour le territoire et un pour vous. Ce soir, nous sommes dans ce théâtre du Quai, et c'est à bien des égards un symbole. Un symbole d'abord parce qu'organiser une cérémonie des vœux dans un lieu de culture, ce n'est jamais anodin. Le faire ici, dans cette institution qui abrite à la fois deux personnalités, cela ajoute un éclectisme culturel et la

promesse du lieu dans lequel nous nous trouvons. Je voudrais remercier l'ensemble de leurs équipes, tout ceux qui assurent dans l'ombre le fonctionnement de ces institutions, comme j'ai une pensée pour l'opéra dont nous remercions le directeur général, au moment de son départ. La culture nous permet, dans le monde que j'ai évoqué, de pouvoir nous échapper, rêver, trouver d'autres sources d'inspiration. Il y a en ce début d'année, y compris dans le fait d'être si nombreux ce soir, le souhait pour beaucoup d'entre nous de se regrouper, de se retrouver et d'espérer qu'il puisse trouver un peu de douceur dans le monde que l'on traverse. Le vœu que je vais formuler pour notre territoire, notre communauté urbaine, c'est un vœu d'apaisement. Apaisement dans l'espace public, apaisement sur la route entre les différents usagers, apaisement vis-à-vis de nos agents publics qui sont trop souvent insultés pendant leur service, apaisement entre voisins, apaisement dans nos quartiers, dans nos échanges du quotidien. Les tensions s'expriment aujourd'hui plus vite, plus durement, avec des mots qui blessent, des comportements qui dérapent, avec un civisme qui recule. J'ai la conviction que le Covid, même s'il semble loin, a laissé des traces sur la façon dont on envisage son rapport à l'autre. Pourtant, une ville agréable à vivre, c'est d'abord une ville marquée par le respect. Le respect des règles, le respect de l'autre, le respect de ce que nous partageons, et je crois profondément que l'apaisement n'est pas un renoncement, mais c'est une force. C'est le choix de la responsabilité plutôt que de la brutalité. C'est le choix du dialogue plutôt que de l'invective. Je vous souhaite que les campagnes municipales qui se dérouleront partout sur notre territoire soient marquées de ce respect entre équipes et candidats, parce que c'est le meilleur moyen de rendre crédibles pour nos concitoyens les souhaits d'apaisement que nous pouvons avoir. Enfin, je veux évidemment formuler un vœu pour chacune et chacun d'entre vous venus ce soir, et à travers vous, pour tous les habitants de ce territoire. Je vous souhaitais et je vous souhaite une année 2026 qui soit à la hauteur de vos espérances. Je vous souhaite des moments de joie. Je vous souhaite des rêves, je vous souhaite des escapades, des rencontres, des émotions, des fulgurances. Je vous souhaite des bouleversements, des couchers de soleil et des levers de lune, je vous souhaite de la poésie, de la tendresse. Je vous souhaite de la bienveillance. Je vous souhaite d'écarquiller les yeux devant les cadeaux de la vie et d'être capable de tendre la main vers ceux qui ne les reçoivent pas. Je vous souhaite collectivement de pouvoir être capables, dans tout ce fracas, de trouver les espaces dont nous avons besoin à la fois pour nous ressourcer, pour construire ensemble les occasions de partage, de confiance et d'espérance. Très belle année 2026 à toutes et à tous. Vive Angers et vive Angers Loire Métropole ! Merci beaucoup.